



Affaire Skripal : Johnson et May se cachent alors que leurs mensonges fondent comme neige au soleil

Par [Craig Murray](#)

Mondialisation.ca, 04 avril 2018

craigmurray.org

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Le gouvernement a tenté de contrôler le discours public sur l'agent innervant « de provenance russe » en admettant finalement, juste avant la publication des conclusions des experts de l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC), qu'il n'a aucune preuve que la substance utilisée dans l'attaque de Salisbury provenait de Russie. Vous pouvez voir l'interview du directeur général de Porton Down dans ce tweet de Sky News.



@SkyNews



[#Salisbury](#) attack: Scientists have not been able to prove that Russia made the nerve agent used in the spy poisoning. Porton Down lab's chief exec reveals the details in this interview

11:22 AM - Apr 3, 2018

♥ 739 💬 1,269 people are talking about this

<https://twitter.com/SkyNews/status/981190172925616128/video/1>

(« Attaque de #Salisbury : les scientifiques n'ont pas pu prouver que la Russie ait produit l'agent innervant utilisé dans l'empoisonnement de l'espion. Le directeur général du laboratoire de Porton Down révèle des détails dans [cette interview](#) - Sky News, 3 avril 2018)

Dans la Grande-Bretagne torie actuelle, il ne devrait surprendre personne que, pour diriger le laboratoire militaire d'armes chimiques du pays, ils aient recruté un commercial [avant d'être nommé à la direction de Porton Down, Gary Aitkenhead était directeur commercial à Sepura et à Motorola Solutions, NdT].

Les talents de relations publiques d'Aitkenhead étaient clairement été considérés comme suffisants pour transmettre les points-clés de la propagande du gouvernement, mais ses difficultés à le faire dans cette interview de Sky News témoignaient de l'impossibilité de la tâche. Aitkenhead s'est trouvé dans une position extrêmement difficile au cours des trois dernières semaines, coincé entre ses scientifiques qui refusaient catégoriquement de dire que cette substance provenait de Russie, et le gouvernement qui pesait de tout son poids pour qu'ils le fassent.

A 5 minutes 30 secondes de cette interview, Boris Johnson ment directement sur ce que Porton Down lui avait dit :

(Ce que Johnson dit dans l'extrait en question : « Les gens de Porton Down, le laboratoire, ils étaient absolument catégoriques [sur la provenance russe de l'agent]. J'ai demandé au gars moi-même, je lui ai dit, vous êtes sûr ? Il a dit, pas de doute. »)

Il est très clair que ce que dit Aitkenhead à Sky News est ceci : « les scientifiques ne peuvent pas établir que cela vient de Russie. Mais le gouvernement déclare avoir des sources de renseignement qui démontrent que c'est le cas. » Ses difficultés à faire tenir les formulations qui lui avaient été données à répéter comme un perroquet par le gouvernement dans des réponses plausibles aux bonnes questions qui lui étaient posées sont presque comiques : c'est à grand renfort de « euhhh »... et de « hummm » qu'il tente d'accomplir sa mission. Il faut garder à l'esprit que les formulations précises à utiliser dans les communications officielles sont le résultat de négociations tendues entre les scientifiques et les bureaucrates de Porton Down, puis entre les officiels du Ministère de la défense de Whitehall et le Foreign Office et les officiels des services de sécurité du Comité conjoint du renseignement, avant d'être signés par des ministres. C'est un processus que je connais intimement pour l'avoir vécu de l'intérieur. Cette réconciliation d'intérêts conflictuels est la raison pour laquelle, au début, Aitkenhead dit avec assurance que c'est du « Novichok », puis à 1 min 30 sec, il s'approche plus de la vérité en disant « Novichok ou apparenté », ce qui s'accorde avec le témoignage de Porton Down à la [haute cour de justice](#).

Mais le moment-clé intervient à 3 min 27 sec. Les chaperons gouvernementaux d'Aitkenhead n'étaient de toute évidence pas satisfaits de l'interview, et le dernier passage en est une déclaration, pas une réponse à une quelconque question, issue de la propagande gouvernementale qui a été mal montée et clairement ajoutée après la fin de l'interview. La continuité n'est pas respectée - non seulement c'est un plan plus large, mais la caméra et le

trépied ne sont plus au même endroit. C'est dans cette dernière déclaration que, dans une tentative désespérée de dernière minute pour impliquer la Russie, Aitkenhead affirme que produire cet agent innervant demande

« Des méthodes extrêmement sophistiquées pour le créer, quelque chose qui n'est probablement accessible qu'à un État. »

Étrangement, Sky News ne donne qu'un bref clip de cette interview dans [cet article](#) sur leur site. Et l'article est hautement biaisé : par exemple, il affirme

Toutefois, il a confirmé que la substance demande « Des méthodes extrêmement sophistiquées pour le créer, quelque chose qui n'est accessible qu'à un État.

Éliminer le « probablement » est une manipulation symptomatique d'un journalisme extrêmement tendancieux de la part de Paul Kelso, de sky News.

Mais les choses sont devenues encore plus intéressantes après : je n'avais jamais vu d'activité plus étendue et coordonnée sur les réseaux sociaux de la part des tories que celle qui a démarré immédiatement après l'interview d' Aitkenhead. Des centaines de militants tory ouvertement identifiés sont montés au créneau avec la version sur l'« accessible uniquement à un État » - en omettant le « probablement » - et celle des « autres sources de renseignement qui démontrent que c'est la Russie ». (1)

La participation de Boris Johnson et de Theresa May à ce qui a clairement été une stratégie de relations publiques destinée à devancer la publication des conclusions de l'OIAC et à surmonter les obstacles posés par les mensonges du gouvernement tout en continuant à attiser la russophobie ambiante, a consisté à adopter un profil bas et à ne parler à aucun média.

J'ai donné [ma réaction immédiate](#) à la déclaration d'Aitkenhead sur la chaîne Russia Today (en anglais). Étrangement, la BBC ne m'a pas invité à parler.

Craig Murray

Paru sur craigmurray.org.uk sous le titre *Johnson and May Hide as their Lies Dissolve*

Traduction [Entelekheia](#)

Note

1.[Nous avons vu la même chose, effectivement ces mêmes mots répétés ad nauseam sur Twitter, NdT]. La contribution de la BBC a consisté à ignorer la déclaration de Porton Down et à faire comme si rien ne s'était produit [c'était vrai hier, au moment où l'article a été écrit, mais étant donné le revirement spectaculaire des médias en défaveur de Johnson au cours des dernières heures, la BBC a fini par se résoudre à en parler aujourd'hui, NdT]

La source originale de cet article est craigmurray.org

Copyright © Craig Murray, craigmurray.org, 2018

Articles Par : Craig Murray

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca